

## 28 - Iwan Gamus - Yves Camus (I)

Françoise MEHAT, Laniskad (Laniscat) 12.11.1982



Iwan Gamus a Blouinio,  
'Glac'haretañ mab zo er vro.

En ur gas e gezeg d'ar prad,  
En ur gano, 'n ur c'hwitellat,

'N ur c'hwitellat, en ur gano,  
'Komañsas e fri da wedo :

"Petra a neve' em eus 'mañ  
Pa diwed ma fri evel-mañ ?"

Eañ da aze'en war ur mên gwenn,  
Da c'hortoz e c'hoer da dremen.

"Ma c'hoer Vari, din a lâret,  
En ofer'nn vintin ez oc'h bet,

En ofer'nn vintin ez oc'h bet,  
Petra a neve' 'peus klevet ?

- Trawalc'h a neve' 'm eus klevet  
'Vit lakat ho kalon glac'haret.

Setu mar' ho tous Rene vihan,  
Da lakat ho kalon da rannañ.

- Mard e' mar' ma dous Rene vihan,  
Me 'ya em gwele, me zo klañv,

Me 'ya em gwele, me zo klañv,  
Ha biken e-mêz na savan,

Ha biken e-mêz na savin,  
Nemet ur wech da lianiñ,

Nemet ur wech da liano,  
Hag ur wech all da intero.

- Iwan Gamus, n'em chifet ket,  
Merc'hed awalc'h a gavihet,

Merc'hed awalc'h zo e Plouinio,  
Iwan Gamus, d'ho eurejo,

Hag a vi'aint (1) ken stank e tonet  
'El an heñchoù leun a sebred.

- Biken ken hani n'em bo,  
Ma muiañ karet zo maro !

Ma c'hoer Vari din a lâret,  
D'an interamant eh ihet,

D'an interamant eh ihet,  
Ha d'ar sakrist a lârihet

Na lako ket douar war he be',  
Me 'arivey a-benn tri de'."

Yves Camus de Plouigneau,  
Est le plus affligé des fils du pays.

En menant ses chevaux au pré,  
En chantant, en sifflant,

En sifflant et en chantant,  
Son nez commença de saigner :

"Que m'arrive-t-il de nouveau  
Pour que mon nez saigne ainsi ?"

Et lui de s'asseoir sur une pierre blanche,  
Et d'attendre sa sœur Marie à passer.

"Ma sœur Marie, dites-moi,  
Vous êtes allée à la messe du matin,

A la messe du matin vous êtes allée,  
Qu'avez-vous entendu de nouveau ?

- J'ai entendu assez de nouvelles  
Pour remplir votre cœur de chagrin.

Voici morte votre douce petite Renée,  
Ce qui va briser votre cœur.

- Si ma douce petite Renée est morte,  
Je vais dans mon lit, je suis malade,

Je vais dans mon lit, je suis malade,  
Jamais plus je n'en sors.

Jamais plus je m'en sortirai,  
Si ce n'est une fois pour être enseveli,

Si ce n'est une fois pour être enseveli,  
Et une autre pour être enterré.

- Yves Camus, ne vous inquiétez pas,  
Assez de femmes vous trouverez,

Il y a assez de femmes à Plouigneau,  
Yves Camus, pour vous épouser,

Qui seront aussi nombreuses à venir  
Que les routes pleines de sable.

- Jamais plus je n'en aurai,  
Ma bien-aimée est morte !

Ma sœur Marie, dites-moi,  
A l'enterrement vous irez,

A l'enterrement vous irez,  
Et au sacristain vous direz

Qu'il ne mette pas de terre sur sa tombe,  
J'y arriverai d'ici trois jours."

(1) a vi'aint = a vefont (T.) = a vezint (L.).